

L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux dans le but de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de populations est une activité qui vise à quantifier les flux, à identifier les tendances, à définir les profils des voyageurs et à retracer les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Burkina Faso, des points de suivi des flux (FMP) sont installés sur plusieurs lieux de transit importants de Ouagadougou depuis février 2017. D'autres points à Dori/Seytenga en février 2018, Kantchari en mars 2018, Faramana et Yendéré ont été installés en avril 2018.

Au cours du mois de novembre 2018, les principaux motifs de déplacement des personnes transitant par les points de suivi des flux ont été: les **mouvements locaux de courte durée*** (35%), la **migration saisonnière*** (31%), la **migration économique de plus de 6 mois*** (30%) et le tourisme (4%).

Les Burkinabés (57%), les Nigériens (28%), les Maliens (4%), les Ivoiriens (2%) et les Togolais (2%) ont été les principales nationalités observées aux différents points de suivi des flux au cours de ce mois.



*DEFINITION DE CONCEPTS

La **migration saisonnière** se réfère à des groupes qui transitent pour des activités spécifiques (récoltes, mines) durant certaines périodes de l'année.

La **migration économique** fait référence aux personnes qui prévoient voyager ou vivre loin de leur résidence habituelle pour une durée supérieure à six mois.

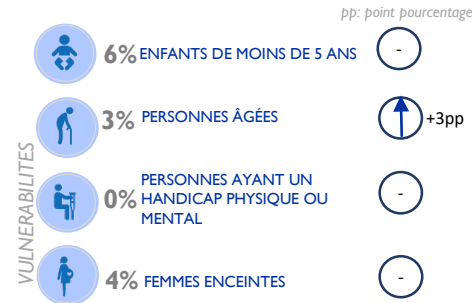
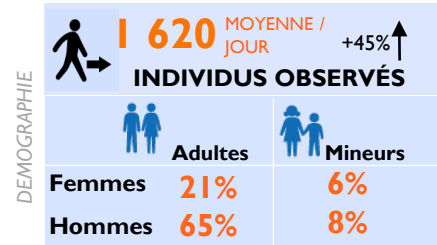
Les **mouvements locaux de courte durée** font référence aux personnes qui effectuent des déplacements courts dans un rayon limité (marchés, événements familiaux).

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. En premier lieu, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de la police ou de la douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base combiné à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Burkina Faso, en fonction de la localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au vendredi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

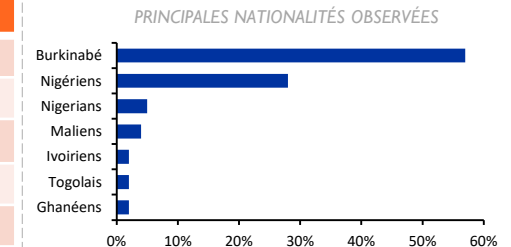
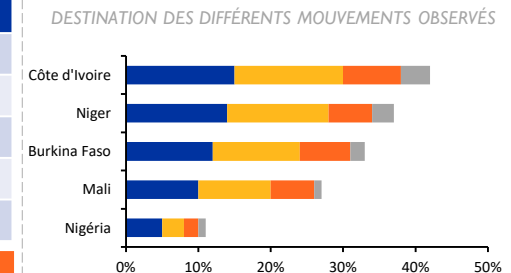
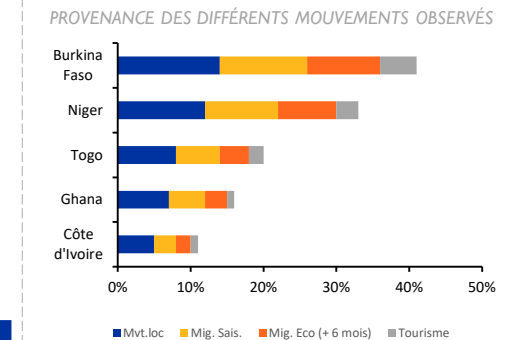
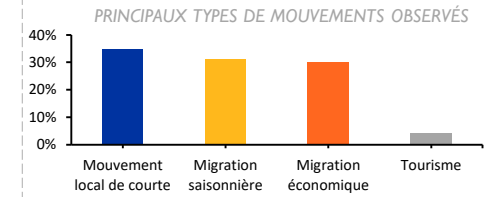
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)

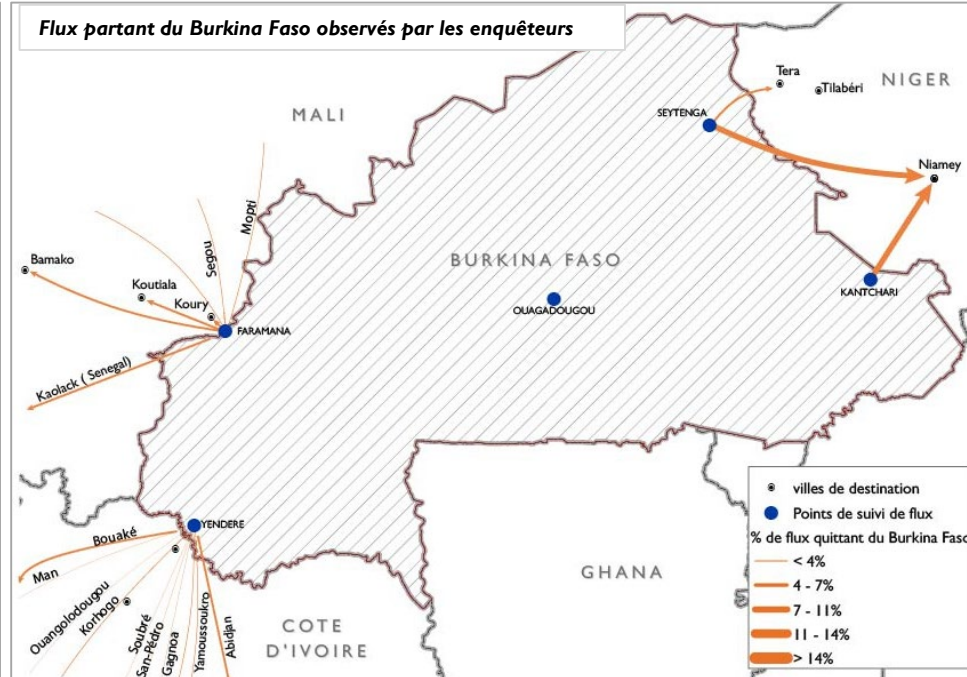
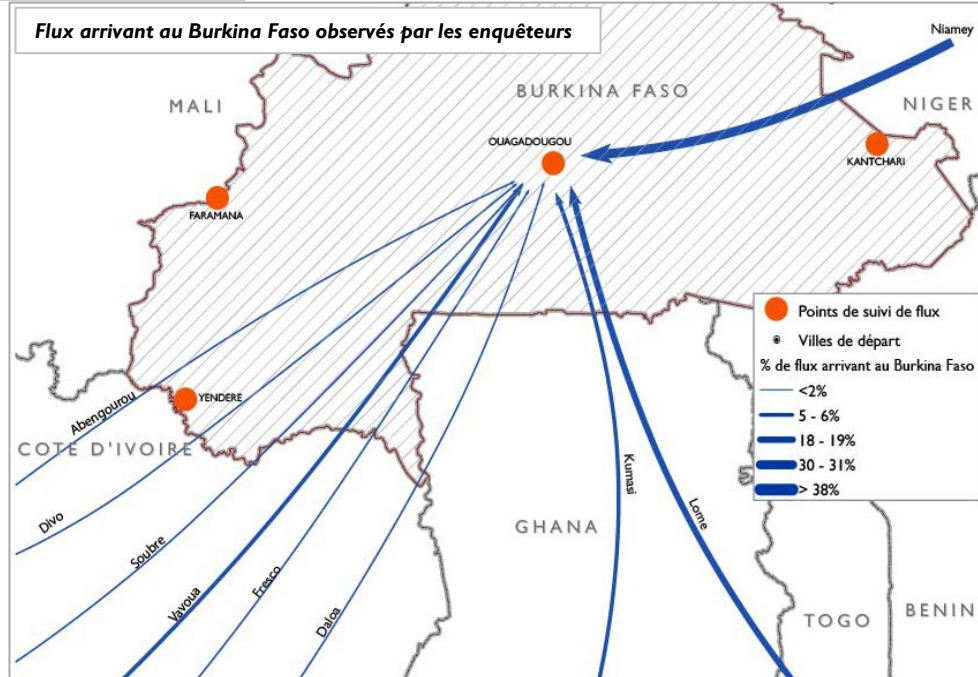


Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Provenance des passagers	%	Variation (pp)
BURKINA FASO	81	-3
NIGER	8	+1
TOGO	6	-
GHANA	3	-
CÔTE D'IVOIRE	2	+2

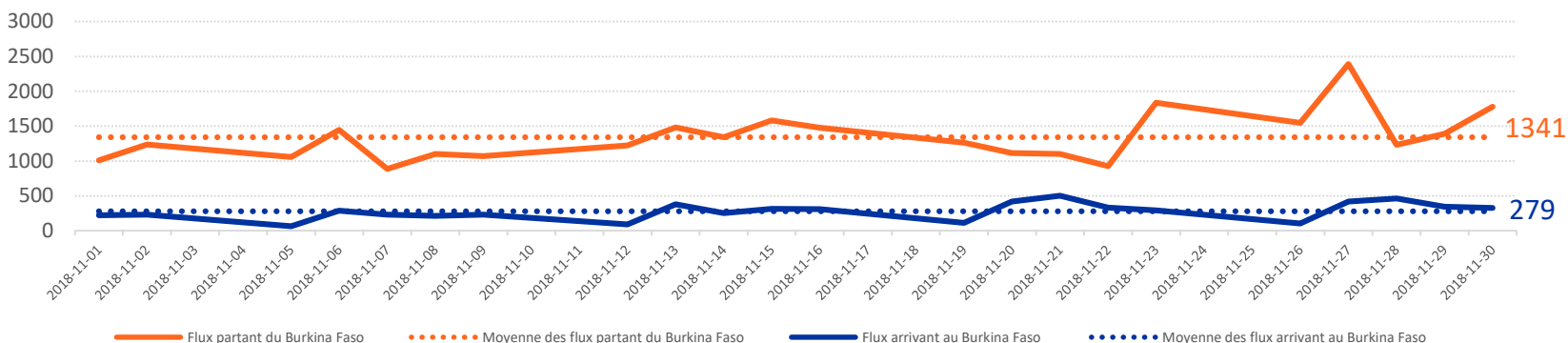
Destination des passagers	%	Variation (pp)
COTE D'IVOIRE	43	-3
NIGER	26	-3
BURKINA FASO	18	+2
MALI	8	-
NIGERIA	5	+5





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

EVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE 2018



Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. Références : Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".

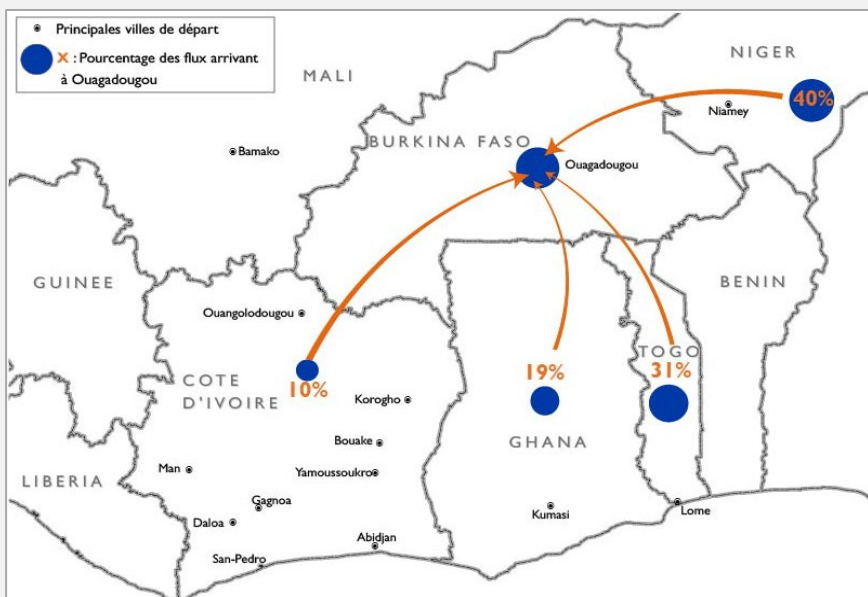
Le point de suivi des flux de **OUAGADOUGOU** observe les **flux transfrontaliers qui arrivent** au Burkina Faso en provenance des pays frontaliers. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par cet FMP, pour apporter une éventuelle assistance sur les différentes routes migratoires identifiées. Le FMP de Ouagadougou collecte des données des groupes arrivant de l'étranger depuis **février 2017** par le biais de **trois** énumérateurs.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au point de suivi des flux de Ouagadougou a connu une hausse de 58% par rapport au mois d'octobre. Cette hausse est due à des retours massifs de Burkinabè de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Niger pour les préparatifs des fêtes de fin d'années. Il y a aussi des cas de retours des Burkinabès de l'Algérie.

Au cours du mois de novembre, les **mouvements locaux de courte durée** (38%), la **migration économique de plus de 6 mois** (36%) et la **migration saisonnière** (26%) ont été les principaux motifs de mouvement des individus observés au niveau du point de suivi des flux.

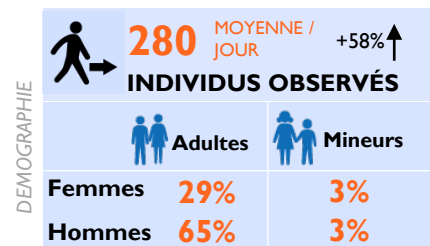
Au cours de cette même période, les villes de Niamey (Niger), Lomé (Togo), Kumassi (Ghana), et Vavoua (Côte d'Ivoire) ont été les principales villes de départ des individus passant par Ouagadougou.

Les Burkinabès (54%), les Nigériens (30%), les Togolais (8%), les Ghanéens (3%), les Maliens (2%), et les Nigériens (1%) ont été les nationalités observées au cours de ce mois.

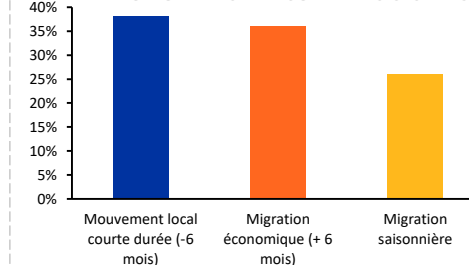


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



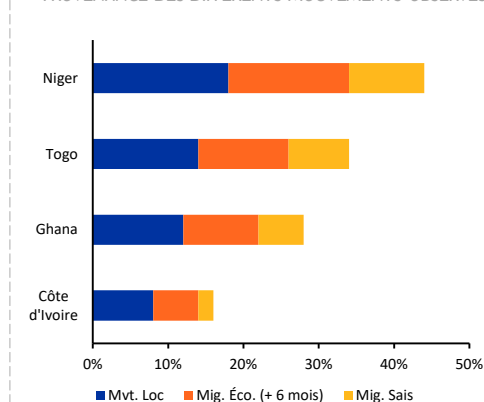
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



pp: point pourcentage



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



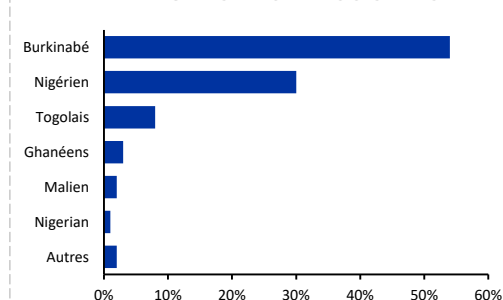
Au cours de cette période, l'observation des flux a permis d'identifier les vulnérabilités suivantes: les enfants de moins de 5 ans (3%), les femmes enceintes (2%).

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

PROVENANCE

Provenance des passagers	%	Variation (pp)
NIGER	40	-1
TOGO	31	-5
GHANA	19	-1
CÔTE D'IVOIRE	10	+7

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



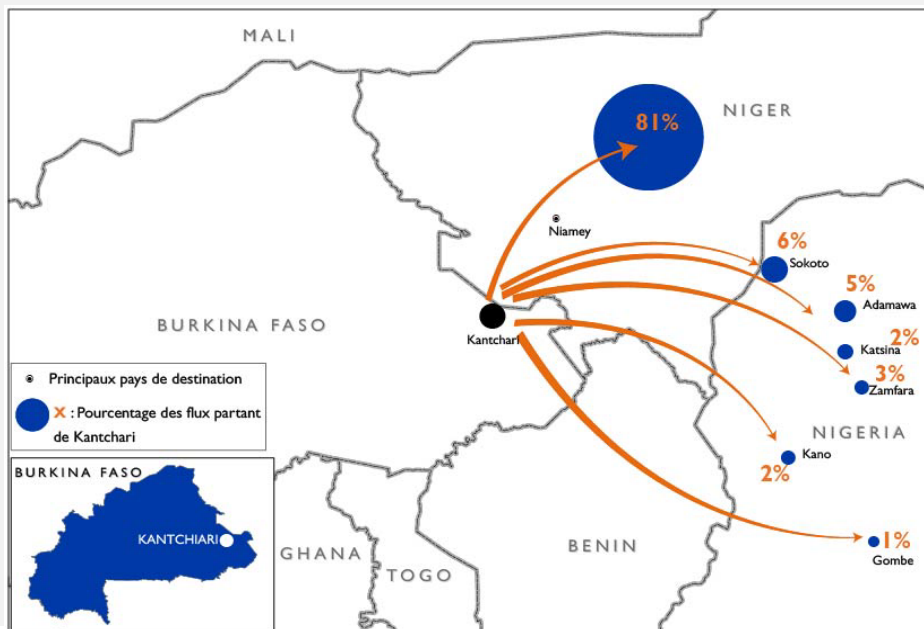
Le point de suivi des flux de **KANTCHARI** observe les **flux transfrontaliers quittant** le Burkina Faso en direction du Niger. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par ce FMP, pour apporter une éventuelle assistance sur les différentes routes migratoires identifiées. Le FMP de Kantchari collecte des données depuis **mars 2018** par le biais de **trois** énumérateurs. Kantchari est une ville frontière avec le Niger par laquelle passent également d'importants flux transitoires depuis le Bénin, le Togo et le Nigéria.

La moyenne journalière du nombre d'individus a connu une hausse de 12% par rapport au mois de novembre. Cette hausse est due à un retour massif de Nigériens venus Sénégal pour la célébration du Maouloud.

Au cours du mois de novembre, les motifs de déplacement des personnes ont été les suivants: les **mouvements locaux de courte durée** représentent le principal flux observé en ce point (58%), suivi des **migrations saisonnières** (19%), le tourisme (14%) et des **migrations économiques de plus de 6 mois** (9%)

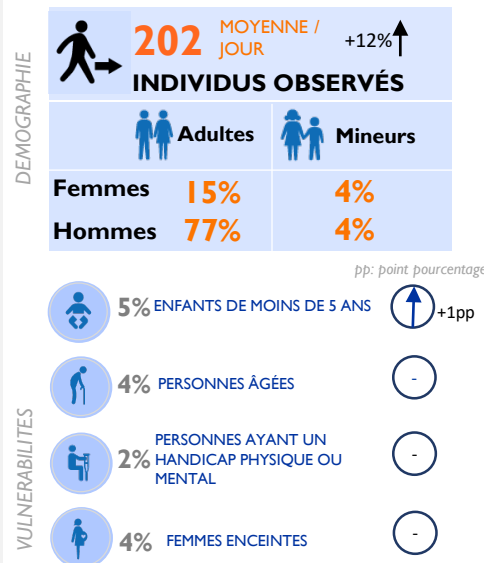
Les Nigériens (67%), les Nigériens (19%), les Burkinabés (7%), les Maliens (4%) et les Ghanéens (3%) ont été les principales nationalités observées au cours du mois de novembre sur ce FMP.

Au cours de cette même période, la plupart des flux observés se dirigeaient vers le Niger et plus particulièrement vers la ville de Niamey (81%). Certains flux passent aussi par le Nigéria à travers certaines villes telles que Sokoto (6%); Adamawa (5%); Zamfara (3%); Kano (2%) et Katsina (2%). Enfin, le bus (100%) représentait le principal moyen de transport utilisé.

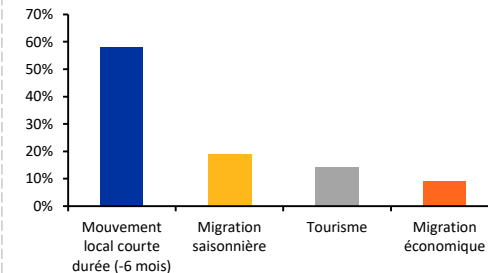


PROFIL DES VOYAGEURS

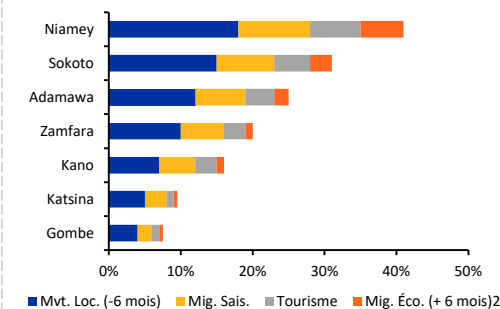
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



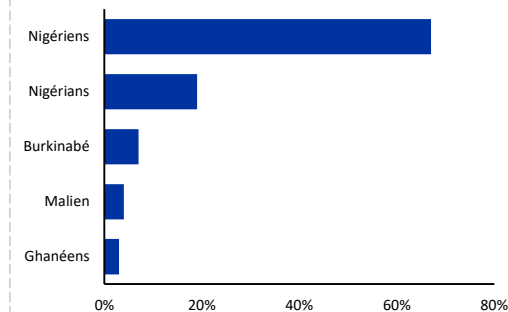
Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées au point de suivi des flux de Kantchari; ce sont principalement des femmes enceintes (4%), des personnes âgées (4%), des enfants de moins de 5 ans (5%) et les personnes vivant avec un handicap (2%)

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destination des passagers	%	Variation (pp)
Niamey*	81	-17
Sokoto**	6	+6
Adamawa**	5	+5
Zamfara**	3	+3
Kano**	2	+2
Katsina**	2	+2
Gombe**	1	+1

*Ville du Niger ** Ville du Nigeria

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



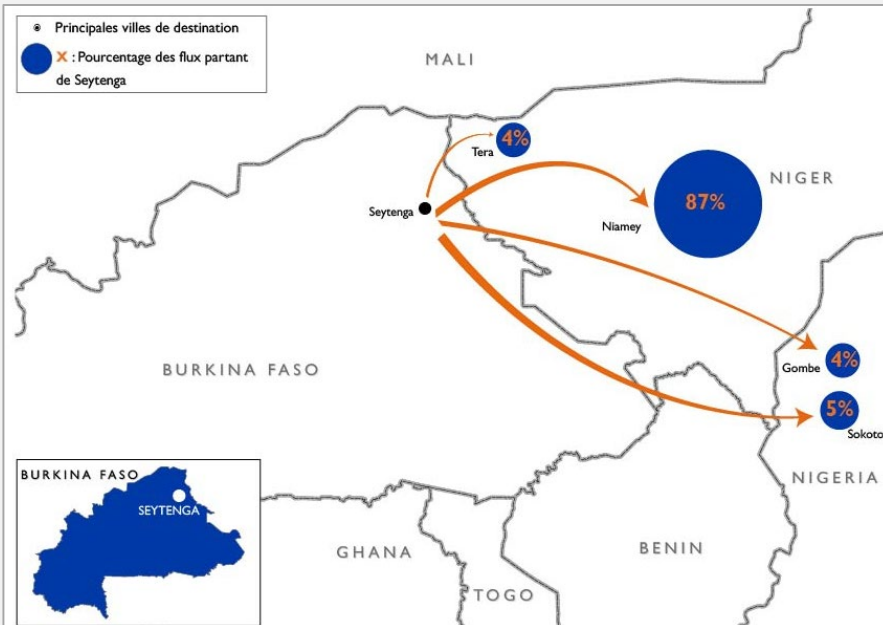
Le point de suivi des flux de **SEYTENGA** observe les **flux transfrontaliers quittant** le Burkina Faso en direction du Niger et du Nigeria. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par ce FMP. Le FMP de Seytenga collecte des données depuis **février 2018** par le biais de **trois** énumérateurs. Seytenga est un poste frontière avec le Niger emprunté par de nombreux voyageurs et de potentiels migrants, notamment pour des mouvements de courte durée.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés a connu une hausse de 12% par rapport au mois d'octobre due à des mouvements locaux de courte durée et à des migrations économiques dans les sites d'orpaillage.

Les **mouvements locaux de courte durée** (42%), la **migration saisonnière** (36%) et la **migration économique de plus de 6 mois** (22%) ont été les principaux motifs de déplacement vers le Niger des individus observés au mois de novembre à Seytenga. Les individus observés transitant par cet FMP voyageaient en bus (100%).

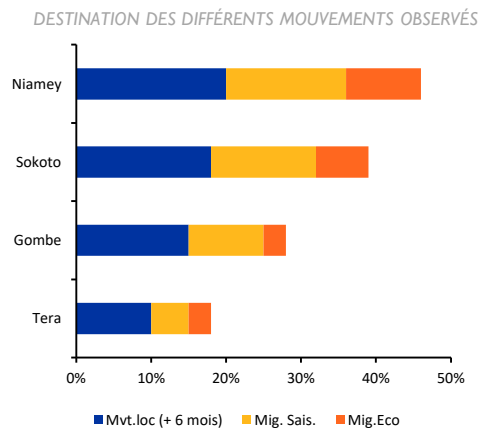
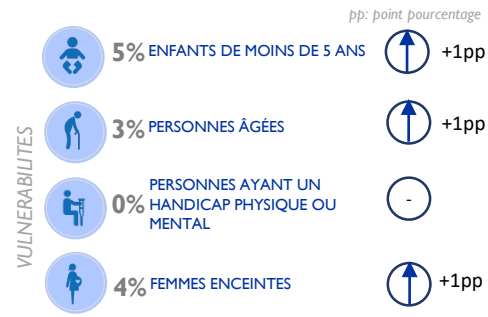
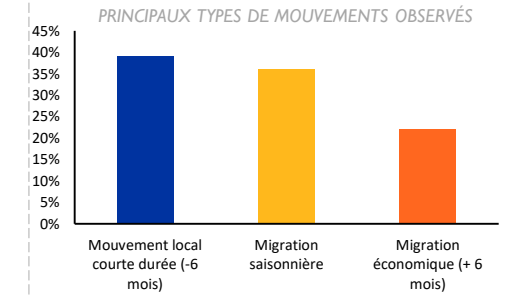
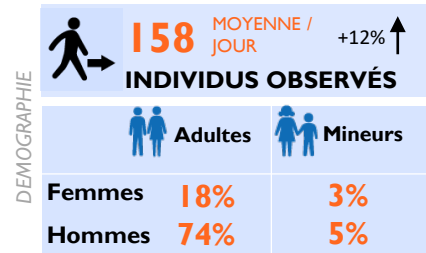
Au point de suivi de Seytenga, les individus observés à cet FMP se dirigeaient vers le Niger, et plus particulièrement vers les villes de Niamey (87%) et Téra (4%) et le Nigeria, plus particulièrement vers les villes de Sokoto (5%) et Gombe (4%).

Les Nigériens (73%), les Burkinabés (14%), les Nigérians (9%), les Maliens (3%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.



PROFIL DES VOYAGEURS

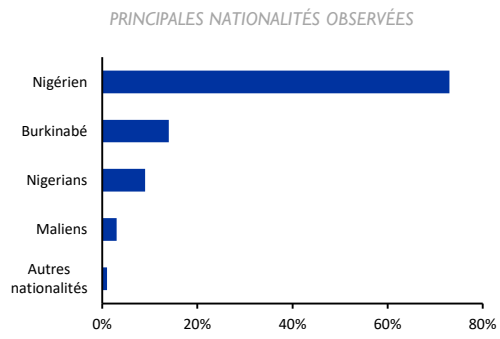
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées et notamment des enfants de moins de 5 ans (5%), des femmes enceintes (4%) et des personnes âgées (3%).

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destination des passagers	%	Variation (pp)
NIAMEY*	87	-8
SOKOTO**	5	+5
GOMBE**	4	+4
TERA*	4	+4



*Ville du Niger
** Ville du Nigeria

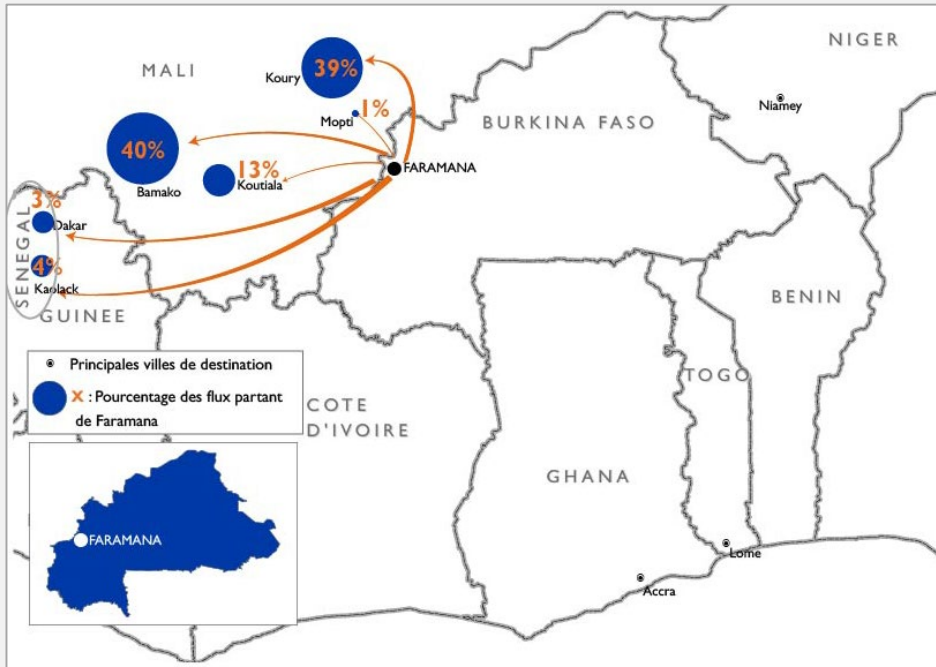
Le point de suivi des flux de **FARAMANA** observe les **flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso** en direction de pays limitrophes (principalement le Mali et le Sénégal). L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par ce FMP. Le FMP de Faramana collecte des données depuis **mi-avril 2018** par le biais de **trois énumérateurs**.

Au point de suivi des flux de Faramana, les **mouvements locaux de courte durée** (45%), la **migration économique** (27%), la **migration saisonnière** (27%) et le **tourisme** (1%) ont été les principaux motifs de déplacement au cours de ce mois de novembre

Au cours de cette même période, les flux observés se dirigeaient vers le Mali et le Sénégal, notamment vers les villes de Bamako (40%), Koury (39%), Koutiala (13%), Kaolack (4%), Dakar (3%) et Mopti (1%)

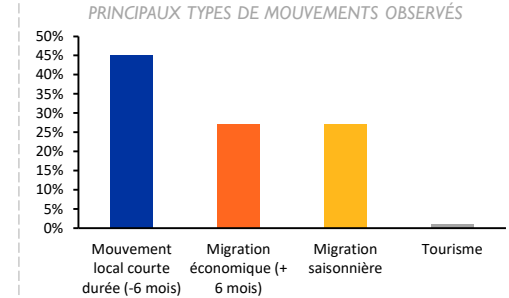
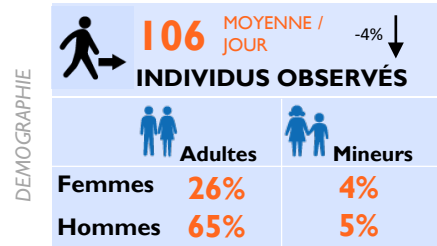
Les Burkinabés (62%), les Maliens (26%), les Nigériens (8%) et les Ghanéens (2%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.

L'observation des flux au cours de cette période a permis d'identifier quelques cas de vulnérabilités telle que des femmes enceintes (2% des flux), des enfants de moins de 5 ans (5% des flux) et des personnes âgées (3% des flux).

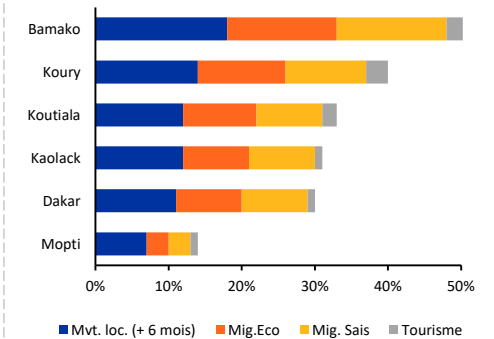


PROFIL DES VOYAGEURS

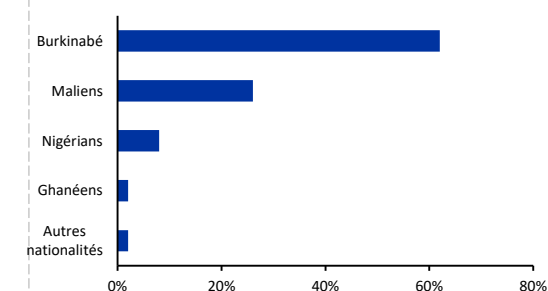
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destination des passagers	%	Variation (pp)
BAMAKO*	40	-7
KOURY*	39	+9
KOUTIALA*	13	+3
KAOLACK**	4	+4
DAKAR**	3	+3
MOPTI*	1	-

*Ville du Mali

**Ville du Sénégal

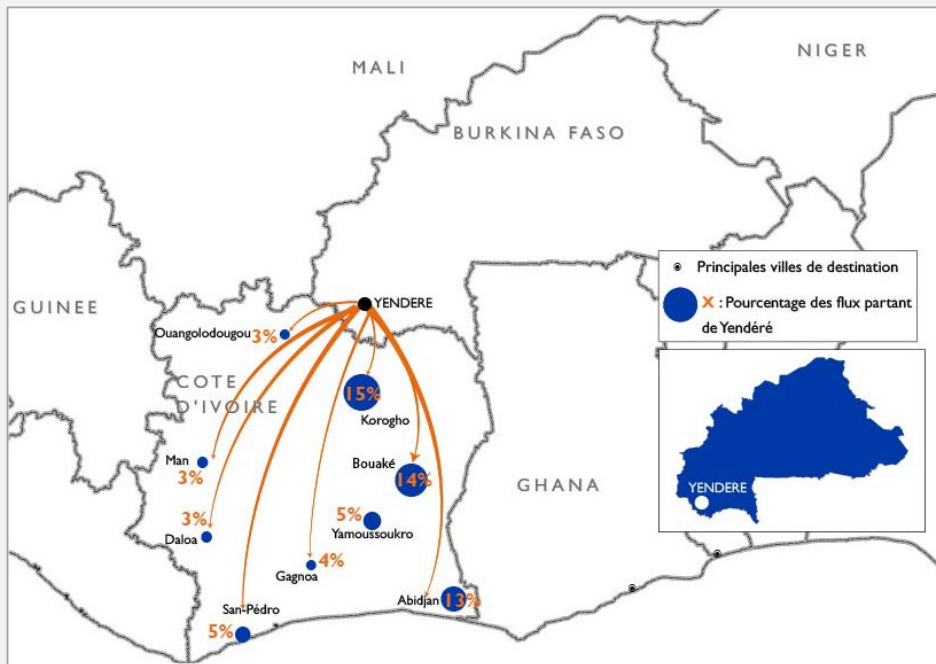
Le point de suivi des flux de **YENDERE** observe les **flux transfrontaliers** quittant le Burkina Faso en direction de la Côte d'Ivoire. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par cet FMP. Le FMP de Yendéré collecte des données depuis **avril 2018** par le biais de **trois** énumérateurs.

Au point de suivi des flux de Yendéré, la **migration économique de plus de 6 mois** (43%), la **migration saisonnière** (40%), ont été les principaux motifs de déplacement vers la Côte d'Ivoire des individus observés au mois de novembre. D'autres motifs de déplacement comprenaient les mouvements locaux de courte durée (9%) et le tourisme (8%).

Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, et notamment des enfants de moins de 5 ans (7% des flux), des personnes âgées (3%) et des femmes enceintes (6%).

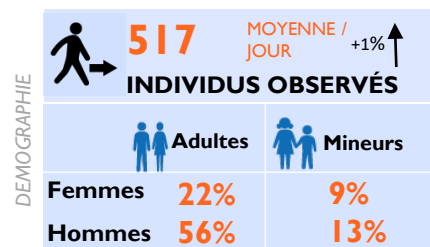
Au cours de ce mois, les Burkinabés (90%), les Nigériens (5%) et les Ivoiriens (3%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Yendéré.

La totalité des individus observés transitant par le point de suivi des flux de Yendéré se dirigeait vers la Côte d'Ivoire, principalement les villes de Korogho (15%), Bouaké (14%), Abidjan (13%), Yamoussoukro (5%) et San-Pedro (5%).

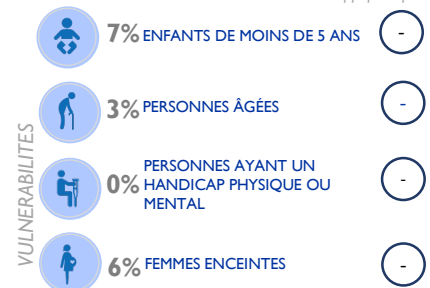


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



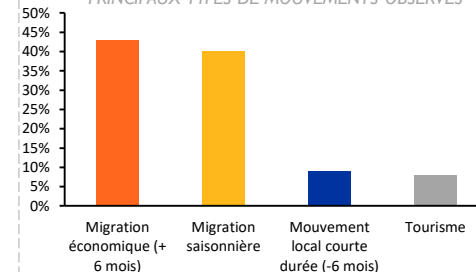
pp: point pourcentage



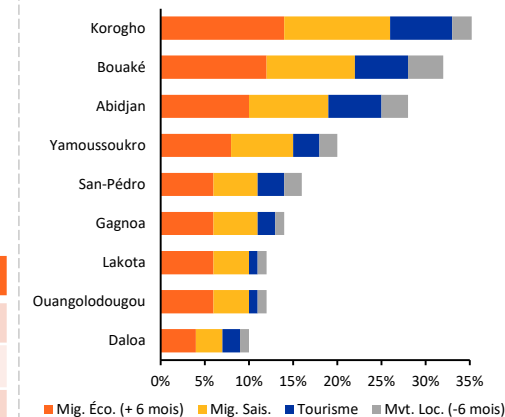
Destination des passagers	%	Variation (pp)
KOROGHO*	15	+1
BOUAKE*	14	+2
ABIDJAN*	13	+4
YAMOOUSSOUKRO*	5	-3
SAN-PEDRO*	5	-2
GAGNOA*	4	+1
MAN*	3	+3
OUANGOLODOUGOU*	3	-1
DALOA*	3	+3

*Ville de Côte d'Ivoire.

PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

